

aujourd'hui, Dieu merci, parfaitement guéri."

— Les journaux de Londonderry et de Belfast consacrent de longs articles à la célébration de l'arrivée du noble comte de Dufferin et manifestent par les plus grands éloges faits à ses mérites et à sa renommée la joie qu'ils ont de le voir de retour.

Le *Northern Whig* de Belfast dit qu'aucun Lord lieutenant, dans ces dernières années, n'a été l'objet d'un aussi vif enthousiasme que le célèbre et patriote ex-Vice-roi du Canada.

Partout, sur son passage, à Claudeboyo, on a félicité Son Excellence de son retour par les adresses les plus remarquables et le même journal ajoute que, "faroement, en vérité, on a vu quelq'un mériter mieux que lui les marques d'admiration que lui décernent même ceux qui s'étaient séparés de lui par suite de diversité de convictions sur d'importantes questions politiques, et ce témoignage d'estime, d'amitié personnelle et d'affection de la part de telles personnes est la meilleure preuve qu'Elle le mérite."

Le *Standard* de Londonderry parle de Son Excellence en termes non moins flatteurs.

— La lettre suivante, adressée à lord Dufferin a été publiée dans la *Gazette officielle du Canada*.

"Downing Street, 15 octobre 1878,

"Milord,

"Dans une dépêche No. 243, du 28 août je vous ai informé de la date à laquelle le marquis de Lorne se rendrait au Canada pour vous succéder dans l'administration du gouvernement de la Puissance. Comme le temps arrive où vous devez lui remettre les rênes du gouvernement, j'ai reçu de Sa Majesté l'ordre de vous faire part de la haute appréciation avec laquelle Sa Majesté apprécie les hautes capacités et le jugement que Votre Seigneurie a montré dans l'accomplissement des devoirs de gouverneur-général. Le gouvernement de Sa Majesté n'a pas manqué de remarquer la haute estime et le respect que votre Seigneurie a inspirés à toutes les classes de la société au Canada, et, il est assuré que la manière admirable avec laquelle vous avez rempli les devoirs de représentant de la Reine a fait beaucoup pour affermir et graver dans le cœur du peuple canadien, cet esprit de loyauté et de dévouement à la couronne et à l'Empire britannique, dont il a donné souvent des preuves si consolantes.

"J'ai l'honneur d'être,

"Votre etc., etc.,

"M. E. HICKS BEACH."

— Le 24 mai dernier, des habitants de la petite ville de Chemnitz, en Saxe, pariaient qu'une carte postale mise à la poste le soir même, ferait le tour du monde en 120 jours. Cette gageure, qui, à cause de son originalité, a produit quelque émoi même aux antipodes, a été parfaitement tenue.

La face de la carte postale portait l'adresse suivante: 1o. MM. H. Gerbel et Cie., Alexandrie, Egypte; 2o. consulat impérial d'Allemagne, Singapour; 3o. consulat impérial d'Allemagne, Yokohama; 4o. Murphy, Grant et Cie., San-Francisco; 5o. Franz Hoffman, aux soins de MM. C. A. Buffmordit et Cie. Post-office box 1,126, New-York; 6o. Ludwig Ploss, Chemnitz, Saxe, et en même temps la prière à tous les maîtres de poste d'expédier cette carte à la destination suivante immédiatement après réception.

C'est ce qui a eu lieu, attendu que la carte postale est revenue exactement à Chemnitz après avoir accompli sans encombre son tour du monde. Le 4 juin elle arrivait à Alexandre d'Egypte, d'où elle repartait le même jour pour Singapour.

Le 28 juin, elle était expédiée de cette dernière ville à Yokohama [14 juillet], où elle restait jusqu'au 31 juillet.

San-Francisco était atteint le 24 août, et New-York le 2 septembre. Enfin, le 18 septembre, et à une heure de l'après-midi, la missive était de retour à Chemnitz, après un voyage de 117 jours. Témoignage éclatant de l'activité et de l'exactitude de l'union postale internationale.

CAUSERIE AGRICOLE

CONSTRUCTION, DISPOSITION ET VENTILATION DES ÉCURIES

Les écuries sont des locaux destinés à loger les chevaux.

Pour être saines, les écuries doivent être construites sur un terrain élevé, de nature siliceuse ou calcaire, ayant un sous-sol perméable, avoir une exposition en général au midi ou au sud-est, avoir un espace intérieur suffisant et en rapport avec le nombre de chevaux qu'elles doivent contenir, une épaisseur moyenne des murailles, le plafond haut, bien joint, une ventilation convenable, le plancher ou le sol disposé de manière à permettre un écoulement facile des urines, et être à proximité d'une source d'eau de bonne qualité.

Quand on veut construire une écurie, on ne saurait faire trop grande attention au terrain sur lequel on construit, et au voisinage. Quand on construit une écurie dans un endroit bas et humide, l'air intérieur en sera toujours froid, humide et malsain; les chevaux y seront atteints d'un grand nombre de maladies rhumatismales et ostéorhales.

Quand on se trouve obligé de construire sur un terrain bas et humide, on doit élever l'emplacement au niveau des autres terrains par des décombres et du sable, afin que l'eau puisse y filtrer à travers. On évitera également de construire une écurie dans le voisinage d'une forêt ou d'un marais: la première entraine l'humide de l'écurie, parce que les vents ne peuvent l'emporter; le second peut donner lieu à des émanations pernicieuses qui provoqueront des maladies.

L'écurie ne doit jamais être assésée à un talus ou à un aplomb plus élevé. Construite dans ces conditions elle sera toujours humide, les animaux y contracteront la fluxion périodique des yeux, des affections de poitrine et des rhumatismes. Quand on ne peut faire reconstruire une pareille écurie, il serait urgent de faire établir un bon système de drainage dans le terrain entourant l'emplacement de l'écurie, et passant sous le sol de cette dernière.

Il faut autant que possible que l'écurie soit bâtie près de l'habitation du maître, afin que la surveillance est soit plus facile. La hauteur du plafond de l'écurie sera de neuf à douze pieds au-dessus du sol; plus haut elle serait trop froide en hiver; trop basse, la température y serait trop élevée; si en outre elle n'était pas convenablement ventilée, l'air y serait vite corrompu.

On a calculé que pour entretenir un cheval en bonne santé il lui fallait soixante à soixante-quinze pieds cubes d'air respirable, pouvant se renouveler par la ventilation. Pour arriver à ce résultat, l'espace consacré à chaque cheval sera de dix-huit à vingt pieds.

Les murailles des écuries doivent être construites en briques si c'est possible; elles doivent être solides et imperméables à l'air et à l'humidité, afin que la température intérieure puisse